

Drôles de vacances

PORTRAIT

Ces deux-là font la paire ! Eric Grandjean et Sabine Meerberghs sont les principaux organisateurs d'un projet belgo-brésilien axé sur la coopération Nord-Sud. Objectif : sensibiliser leurs élèves et leurs enfants aux enjeux de la mondialisation et concrétiser deux années de réflexion par un séjour au Brésil en juillet.

Angleur, à dix minutes de Liège Guillemins. Institut technique et professionnel Maria Goretti. C'est ici qu'Eric et Sabine, respectivement professeurs de religion et de dessin, ont lancé le pari en septembre 2007 d'engager leurs élèves et collègues dans une réflexion sur la mondialisation et ses effets. Une douzaine d'apprenties coiffeuses, esthéticiennes et pharmaciennes qui vont à la rencontre du Mouvement des Sans Terre et des enfants des Favelas. Voilà de quoi bouculer les clichés habituels.

Du jeans à l'action

Les animations et les rencontres prévues au Brésil ne constituent cependant que la partie émergée de l'iceberg. Le projet, qui s'étend sur trois ans, a pour but de sensibiliser toute l'école et les familles des élèves aux valeurs d'une citoyenneté engagée et responsable. Pêle-mêle : la rencontre de la différence, la notion de liberté, l'accès à l'eau, aux soins de santé, le droit à se nourrir, à se vêtir, la dette du Tiers-Monde, l'industrie agro-alimentaire, les agro-carburants, etc. Autant de sujets on ne peut plus actuels, qui nous concernent toutes et tous, mais qui, il faut bien l'avouer, paraissent parfois rebutants tant ils sont liés à des réalités économiques et politiques complexes. Du coup, comment réussir à toucher des ados ? Par quel moyen leur faire comprendre qu'eux aussi peuvent agir pour un monde plus respectueux des hommes et de la terre ?

Eric et Sabine se sont posé la question et n'ont trouvé qu'une solution : parler. Parler simplement aux jeunes en partant d'exemples de la vie concrète : un jeans, une bouteille d'eau, une canette de coca. Le but : engendrer un débat et imaginer ensemble des alternatives possibles. Ils ont fait appel pour cela à de nombreux partenaires qui possèdent les outils pédagogiques adéquats et qui proposent différents types de formations : Annoncer la couleur, le Crié, Itéco, Oxfam, ou encore Entraide et fraternité. Les élèves des différentes années, et en particulier les adolescentes du projet Brésil, ont suivi ces formations et ont organisé des événements pour financer leur séjour.

Une nécessaire prise de conscience

De ces formations, elles en sont ressorties grandes selon leurs enseignants qui ont eu droit à des commentaires comme : "On regarde les choses différemment à présent, on a pris conscience que..." Bien sûr le changement n'est pas radical, mais la réflexion est amorcée, et c'est ça le plus important.

"En tant que futures esthéticiennes et coiffeuses, ou tout simplement jeunes citoyennes, elles vont devoir faire des choix comme, par exemple, celui de leurs produits cosmétiques. Il faut qu'elles aient pleinement conscience de ces choix et des conséquences qu'ils entraînent. Bref, ce n'est pas juste : 'Sois belle et tais-toi' mais : 'Sois belle si tu veux et réfléchis'", dit Eric.

Et ça marche ! Après les paroles, l'action : les élèves de l'Institut Goretti ont mis au point, avec l'aide d'un pharmacien de la région, une crème hydratante na-



turelle et éthique à base de "principes actifs légers et brésiliens"... qui a, avec concerts, soupers et autres événements, permis de financer une grande partie du séjour brésilien (Lire En savoir +).

L'objectif est bien de promouvoir des projets faits par et pour les jeunes en coopération avec des actions déjà existantes dans le Sud. D'ailleurs, dès la rentrée prochaine, les douze élèves qui se seront rendus au Brésil devront prendre le relais de l'équipe pédagogique en poursuivant leur collaboration avec un projet brésilien précis, en organisant des soutiens et en sensibilisant à leur tour d'autres élèves.

Avant d'agir, comprendre le monde

Eric, le prof de religion, n'a pas d'enfants. Ou plutôt il en a deux cents à temps partiel et vu l'énergie qu'il déploie pour les aider à devenir des adultes responsables et ouverts, on peut dire qu'il s'acquiesce plutôt bien de son rôle de pédagogue. Les cours qu'il donne en 5^e, 6^e et 7^e sont basés sur le message des Évangiles, mais avec un ancrage concret dans le réel, en lien avec la formation des étudiants. Le pari : arriver à parler d'impôts, de travail, de discrimination, d'égalité des sexes et des chances, ou encore de consommation sur fond des valeurs d'une Église engagée au Nord comme au Sud. Eric : "Je ne leur demande pas de croire à ces valeurs,

mais de les comprendre et d'acquiescer un avis personnel argumenté. Parce que je suis persuadé que pour agir dans le monde actuel, il faut avant tout le comprendre et donc comprendre le lien d'interdépendance qui existe entre Nord et Sud".

Le projet Brésil s'est donc tout naturellement inscrit dans le programme scolaire d'Eric puisque les trois thématiques du voyage sont la mondialisation, l'accès à la terre et l'action civile. Pour chaque sujet abordé en classe, la comparaison a été faite entre la situation belge et la situation brésilienne. Parce que la précarité et les inégalités ne sont pas l'apanage des pays en développement et que les mécanismes d'exclusion sont les mêmes partout.

Parent et enseignant engagé

L'engagement des jeunes ? O.K., mais sans l'implication des personnes-relais, parents, enseignants ou éducateurs, rien n'est possible. Sabine, professeur d'arts plastiques à l'Institut Goretti depuis vingt ans, en sait quelque chose. Cette jolie blonde aux yeux pétillants a toujours prôné l'ouverture à l'autre et la réflexion au sein de sa famille et auprès de ses élèves. Arrivée à un stade où elle sent avoir "tout donné" en tant que mère (Sabine a deux grands enfants de 20 et 22 ans) elle s'est demandé, en tant qu'enseignante, s'il n'était pas temps pour elle d'aller plus loin, "d'oser". La mise en place du projet brésilien lui a permis de passer ce cap.

Du coup, elle a dû changer d'organisation avec sa famille. Un tel projet demande du temps et beaucoup d'énergie et déplace les priorités. Et elle le dit : "Forcément, ça t'oblige à aller plus loin dans tes démarches personnelles et à réfléchir différemment par rapport à tous les gestes quotidiens". Concrètement, les engagements de Sabine hors de l'école se reflètent dans son choix de privilégier les circuits courts, fruits et légumes locaux et de saison, artisanat, récup', etc., même si, elle le reconnaît, ce n'est pas toujours facile de s'y tenir. Et puis changer les habitudes, ça prend du temps. Sabine en sait quelque chose. Ses enfants et son mari ont été un peu bouculés au début, même s'ils ont donné un coup de main lors des week-ends de préparation du voyage. "De toute façon, je ne peux pas imposer des changements alimentaires, vestimentaires ou énergétiques au sein de ma famille sans que tout le monde ne soit d'accord." Alors il n'y a pas de secret, comme avec les élèves, il faut parler, écouter et essayer de ne pas imposer ses choix. Tout l'art de la discussion consistant à susciter une réflexion chez ses enfants, individuellement et en groupe, sans refuser de se remettre soi-même en question.

EN SAVOIR +

- Crème Goyania : ce produit associe des principes actifs d'origine brésilienne (noix de Pécan, beurre de Cupuaçu et cire de Carnauba) et le pois (Kiosméline). Il s'agit d'un produit naturel de qualité supérieure, respectueux de l'environnement et de l'éthique et mis au point avec l'aide du laboratoire pharmaceutique Copaiba. En vente au magasin équitable "Du Monde à la Maison" en Neuvise, 14 à 4000 Liège

- Comme l'équipe Goretti, chacun peut réfléchir aux répercussions environnementales et sociales de ses habitudes quotidiennes. Parents, enseignants, responsables de mouvement de jeunesse, des outils pédagogiques existent pour vous y aider et transmettre aux plus jeunes :

Annoncer la couleur (Programme fédéral de sensibilisation aux relations Nord-Sud) : <http://annoncerlacouleur.be>

CRIE (Centres régionaux d'initiation à l'environnement) : <http://www.crie.be>

Itéco (Centre de formation pour le développement et la solidarité internationale) : <http://www.iteco.be>

Solsoc (Solidarité socialiste) : <http://www.solsoc.be>

Entraide et fraternité : <http://www.entraide.be>

Le site du projet Maria Goretti : <http://www.projetbrasil-mariagoretti.be>

■ Caroline Pauwels

Mon bébé pleure
toutes les nuits.
Je n'en peux plus.

allô info familles
02 513 11 11

Accessible du lundi au vendredi
de 10 h à 17 h et les lundis, mardi
et jeudi soir de 20 h à 22 h
www.alloinfofamilles.be

EPJE - la Région - les Familiales

avec le soutien de la Ministre de l'Enfance,
de l'Aide à la Jeunesse et de la Santé